

Le changement climatique n'est pas qu'un jeu

la science en les encourageant à la neutralité carbone en 2050.



Le patron, Jean-Bernard Lévy, est de la partie.

PHOTO : DANIEL FOURAY, OUEST-FRANCE

calé en climat, il a quand même pris une chose : « **Ce que les coccolithophores** », ces organismes marins qui phytoplancton et mangent de CO₂.

re de lutte pour le climat, le historique de l'électricité peut enfin fanfaronner, été classé 75^e sur les cent émetteurs mondiaux de de serre, en 2017.

st notre faute, on se soigne »

ing and shaming » – tactique saxonne de dénonciation environnementales – a mis le pied aux fesses au groupe, il s'est engagé pour une carbone en 2050 et les l'énergéticien sont jugées par le Carbon Disclosure Organisation britannique qui chaque année l'impact env-

C'est facile d'obtenir un A pour EDF, grâce à son parc nucléaire, énergie qui pose d'autres problèmes mais ne produit quasiment pas d'émissions de gaz à effet. « **Nous travaillons justement sur les émissions indirectes, ce que l'on appelle le scope 3, celles de nos fournisseurs** », explique Carine de Boissezon, directrice du développement durable.

La part que négligent souvent les entreprises. Une célèbre marque danoise de fenêtres de toit a ainsi été prise en flagrant délit de « greenwashing ». Elle avait certes réduit sa consommation d'électricité dans ses usines (le scope 1), mais négligé de compter les arbres qu'elle coupe pour ses montants de fenêtres et le sable qu'elle extrait pour ses carreaux de verre.

Chez EDF, on nous a mis les chiffres sous les yeux. Le scope 3 devrait baisser de 8 % en 2023. En grande partie grâce à la fermeture de la centrale à charbon du Havre, ces jours-ci, et de celle de West Burton A, en Angleterre, prévue en 2022. Il faudra attendre davantage pour Cordemais, en Loire-Atlantique tant que l'EPR de

Flamanville reste sur sa série de soucis techniques.

Retour au jeu. La fresque de l'atelier, couverte de flèches, arrive au point culminant du réchauffement climatique : « **Catastrophes naturelles, famines, conflits armés...** » commente François, le spécialiste des turbines. Reste à nommer ce travail collectif. « **On est mal barré ?** » propose le grand patron. « **Il faudrait sans doute que cela soit plus positif** », réagit Carine de Boissezon.

L'année de confinement a été dure pour les salariés. « **Notre médecin du travail était en première ligne. Tout le monde a fait beaucoup d'efforts pour fournir de l'électricité aux hôpitaux.** » Le jeu tombe à pic aussi pour ressouder des troupes « **fières de leur mission** » mais tout de même éprouvées par le Covid-19.

À 18 h tapantes, heure du couvre-feu, les stagiaires affichaient fièrement leur devise climat sur la photo souvenir : « **C'est notre faute... mais on se soigne.** » Pas mieux.

Texte : Christelle GUIBERT.

Photo : Daniel FOURAY.

Repères

Dix EPR d'ici à 2030



PHOTO : DANIEL FOURAY, OUEST-FRANCE

En 2019, EDF a produit 557,6 TWh d'électricité, dont 79 % de nucléaire, 11 % de renouvelables, avec un objectif de 30 % sur le marché du solaire d'ici à 2035, et 10 % de thermique (charbon), en baisse. En mai 2020, le groupe a adopté une « **raison d'être** » sur son engagement pour la préservation de la planète. Un document qui peut l'exposer à des sanctions s'il ne le respecte pas.

Toutefois, EDF ne sera pas « **adepte du déclin** », a rappelé le PDG Jean-Bernard Lévy (photo). Dans sa dernière feuille de route, l'énergéticien envisage de « **mettre en route dix EPR d'ici à 2030** » dans le monde. C'est sans doute la seule manière de sauver la viabilité du groupe, criblé de dettes et contraint à une réforme par Bruxelles. Baptisée « **Hercule** », elle prévoit de diviser les activités de l'entreprise en trois parties : EDF Bleu pour le nucléaire ; EDF Vert pour la vente d'électricité et les énergies renouvelables (avec Enedis) ; EDF Azur pour les barrages hydroélectriques (donc, 100 % public).

« La Fresque du climat »



PHOTO : DANIEL FOURAY, OUEST-FRANCE

Son inventeur, Cédric Ringenbach, est un ingénieur tombé dans la pédagogie. À partir de 2015, il a développé un système de cartes pour débrouiller la complexité de la science climatique. Testée à grande échelle (900 personnes) en 2018, « **La Fresque du climat** » se déploie aujourd'hui en entreprises, mais aussi en accès libre (fresqueduclimat.org). Le million de joueurs devrait être dépassé dans un an. « **L'éducation au climat fait partie de l'Accord de Paris et de la Convention de l'Onu pour le climat** », rappelle-t-il.